Posta Stamps
Iles Féroé

No. 30
Novembre 2016

ISSN 1603-0036

-La teinture végétale
-L'eider
-Le lac Leitisvatn
-La rivière Skorá
-Le timbre de l'annee 2016
-Soldes annuelles

Posta
FAROE ISLANDS

FO 847-852

Pression d'epreuve

La teinture végétale

L'humanité se caractérise entre autres par sa capacité à modifier et à perfectionner son apparence. Une capacité qui nous permet de jouer sur de nombreux tableaux et notamment en termes d'habillement, de choix de matières, de design, et qui permet avant tout de jouer sur les couleurs.

Les fouilles réalisées en Europe ont montré que les Néandertaliens et les hommes de Cro-Magnon avaient utilisé de l'ocre, entre autres matières, qu'ils saupoudraient sur les défunts. Plus tard, il y a 17 000 à 15 000 ans de ça, nos lointains ancêtres avaient utilisé des variantes de couleurs ocreuses pour leurs peintures rupestres en France et en Espagne. On a également découvert des bijoux colorés, faits en matières naturelles ainsi que des minéraux, ce qui permet de supposer que nos aïeuls utilisaient les couleurs, d'abord pour leurs peintures corporelles, pour la décoration mais aussi la teinture de leurs vêtements.

La teinture des textiles

La teinture des vêtements, comme nous la connaissons aujourd'hui, date d'il y a plusieurs millénaires. On fabriquait des textiles grâce aux matières naturelles. Ces matières avaient des nuances différentes. Il ne restait e donc qu'un pas à franchir : se mettre à colorer le fil ou les pièces tissées.

Aux îles Féroé, la population avait pour habitude de colorer soi-même la laine et les vêtements. On utilisait notamment de la teinture végétale, faite à partir de plantes locales, mais aussi de colorants importés comme la cochenille (un pou sud-américain qui vit sur les cactus) pour obtenir un rouge vif - et l'indigo pour des nuances de bleu vif.

Avec la teinture végétale, on n'obtient pas de couleurs vives, mais elle donne quand même un résultat intéressant. Vous trouverez sur notre feuille de timbres-poste des illustrations, réalisées par l'artiste Edward Fuglø, de nuances de couleurs extraites du livre "Plantuliting" (la teinture végétale), écrit par Katrina á Trøllanesi (née en 1897), professeure des écoles et tisserande. Cette dernière s'intéressait particulièrement à la teinture de laine. Ses connaissances étaient très pointues en la matière et elle réunissait également des recettes de teinture des quatre coins des îles Féroé.

Exemples de teintures reproduites sur les timbres :

Smæra – Trèfle *(Trifolium)*, donne des nuances de jaune pâle.

Klokkulyngur - Bruyère des marais *(Erica)*, donne des nuances de vert clair.

Korki – Lichen marin *(Ochrolechia tartarea)*,

Bruyère des marais
Photo: Marita Gulklett

pousse sur les roches et donne des nuances de pourpre.

Steinamosi – Parmélie *(Parmelia saxatilis)*, lichen des roches et des pierres, donne des nuances terreuses.

Kattarklógv – Nartechium *(Nartechium)*, donne des nuances plus proche du jaune terreux qu'avec du trèfle.

Mjaðarurt – *(Filipendula Filipendula)*, donne des nuances de pourpre plus claires qu'avec du lichen marin.

La teinture

Voici dans les grandes lignes la méthode de teinture végétale : on nettoie les plantes et on les laisse macérer pendant 24 heures. Seule la bruyère est coupée en morceaux au préalable. Puis, dans la même eau, on porte à l'ébullition le bain de plantes et on le laisse bouillir pendant une heure (une à trois heures pour la bruyère et le lichen). Le breuvage est ensuite tamisé pour éliminer les restes végétaux avant de laisser refroidir. Lorsque la température descend à 35 degrés, on y plonge la laine filée avant de porter à nouveau à ébullition pendant une heure. Ensuite, on laisse refroidir toute une journée et on procède à plusieurs rinçages dans de l'eau froide, avant de terminer avec un bain de savon doux et un dernier repos dans de l'eau claire. La laine y reste encore quelques heures avant d'être enfin extraite et séchée.

Le rouge et le bleu

Le rouge : comme on l'a vu, les îles Féroé ne disposaient pas de matières naturelles pour les couleurs vives comme le rouge et le bleu. Le rouge était obtenu grâce à la cochenille importée. La méthode était quasiment identique à celle décrite précédemment. Seul inconvénient : en colorant avec des cochenilles, le tissu pouvait rétrécir.

Le bleu : il semblerait que c'est seulement au moment de l'importation de l'indigo que les Féroïens pouvaient enfin se parer de bleu. Cette coloration nécessitait pourtant un procédé très singulier et peu apprécié, car il fallait jongler avec des bains d'urine fermentée. Nous vous épargnerons ces détails, un peu hors sujet, mais le prix à payer pour se parer de cette belle couleur bleue était, paraît-il, une odeur d'urine fort déplaisante qui ne disparaissait pas facilement aux lavages...

Anker Eli Petersen

FO 853-854

Pression d'epreuve

TÓRSHAVN · ÚTGÁVUDAGIN · 27 · 2 · 2017 ·

L'eider *(Somateria mollissima faeroensis)*

Les îles Féroé constituent un paradis pour les oiseaux de mer. Les impressionnantes roches à oiseaux attirent les Fulmars boréals, les guillemots et bien d'autres oiseaux encore. Lorsqu'ils se posent, c'est l'occasion unique de prendre des photos souvenirs inoubliables. Les paysages des îles Féroé évoquent souvent pour nos visiteurs ce qu'on surnomme le fabuleux « pays des macareux », dont les escarpements herbeux côté mer offrent une magnifique vue sur ces charmants, quoique maladroits, macareux qui se nichent ici, ainsi que sur l'îlot de Mykines qui devient tout blanc en été, car il est couvert de fous de Bassan blancs occupés à couver leurs œufs.

Toute cette richesse fait presque oublier l'oiseau le plus répandu sur notre archipel. On l'observe partout : dans les fjords, le long des côtes et des ports. L'eider se balance par tous les temps sur les vagues. Les mâles arborent leur plumage de noces, noir et blanc, avec des tâches d'une teinte vert pâle à l'arrière des joues et de la nuque, et parfois agrémenté d'un éclat de rose sur la poitrine. Les femelles se font plus discrètes avec leur plumage fortement strié de nuances de brun, le parfait camouflage pour couver leurs nids.

L'eider à duvet féroïen, (*Somateria mollissima faeroensis)*, est une sous-espèce distincte de l'eider à duvet, *(Somateria mollissima)*, et elle vit uniquement dans notre pays. L'eider à duvet féroïen séjourne ici toute l'année et c'est le plus gros des canards sauvages (il atteint jusqu'à 58 cm) et le plus répandu ici.

La période de couvaison des eiders s'étend de fin avril au début septembre. C'est un canard sociable qui construit habituellement son nid le long de la mer mais il peut tout aussi bien choisir un champ éloigné. Les eiders aiment nicher en colonie, ce qui leur permet de bien se protéger contre les rapaces. Leur nid est constitué de brins d'herbes et de mousse. La femelle, après avoir pondu 4 à 5 œufs, arrache son propre duvet pour le nid. Ensuite, quand elle quitte le nid pour fourrager, elle couvre les œufs avec le duvet pour qu'ils restent bien au chaud.

Le duvet de l'eider fut longtemps une ressource précieuse, car il servait à garnir les couettes. Les hommes avaient même créé des zones protégées sur certains îlots et écueils pour inciter les eiders à s'y nicher, puis ils passaient ramasser le duvet. C'était une occupation relativement paisible car l'eider était quasiment domestiqué.

Troupeau de eiders
Photo: Óli A.R. á Geilini

On raconte que certains ramasseurs soulevaient simplement les canes de leur nid, récoltaient le duvet et les reposaient sur leur nid sans aucune difficulté. La cane se remettait ensuite tranquillement à arracher son duvet.

Dès leur naissance, les poussins sont parés pour vivre sur la mer et ils quittent très vite le nid avec leur maman. Les adultes et leurs petits se réunissent en groupes le long des côtes et se nourrissent de cloportes de mer (idotea), de crustacés, de petits poissons et de crabes. L'eider est capable de plonger entre 3 et 20 mètres sous l'eau et c'est un excellent nageur. Une fois adulte, il peut donner le sentiment de voler maladroitement car il vole très bas, tout près de l'eau, et il lui arrive même de toucher la mer avec ses pattes pour accélérer. D'ailleurs, il est capable de voler très vite, j'ai pu l'observer par moi-même il y a quelques années au volant de ma voiture en longeant la côte de Skálafjørður. Au moment où je me suis engagé sur cette route, un eider a décollé et pendant quelques kilomètres, nous avons avancé ensemble. Il volait à la même vitesse que ma voiture, à 80 km/h, et puis il a fini par se poser, pile à côté d'un de ses congénères.

En été, pendant une courte période, les mâles perdent leur fabuleux plumage de noces. Ils ressemblent alors davantage à leurs femelles. Mais vers la fin de l'été, leurs couleurs reviennent, et c'est aussi à ce moment-là que l'on commence à distinguer les mâles des femelles de la couvée de l'année : la poitrine des mâles est devenue blanche.

L'eider féroïen est, comme nous l'avons vu, un oiseau sédentaire installé chez nous. Il n'a pas besoin de migrer vers des pays chauds, car le « Gulf Stream » maintient nos parages à une température à peu près constante été comme l'hiver. Il est donc possible d'admirer ces magnifiques oiseaux toute l'année. Quand il y a de violentes tempêtes, les groupes d'eiders continuent à tanguer stoïquement sur la houle. On peut y voir une allégorie du calme, je dirais même du flegme, dont il vaut mieux faire preuve si l'on veut pouvoir survivre dans ces régions de l'Atlantique nord.

Anker Eli Petersen

FO 855-856

Pression d'epreuve

Les lacs des îles Féroé: Le lac Leitisvatn/Sørvágsvatn

Il va de soi qu'un pays où il pleut autant d'heures par an possède des lacs d'eau douce en grand nombre. Du fait de la géologie de notre archipel - montagnes et flancs abrupts - la majorité de l'eau de pluie finit directement à la mer. Mais notamment sur nos plus grandes îles, l'eau se retrouve dans les vallées et forme des lacs et des étangs, à la fois dans les basses terres un peu au-dessus du niveau de la mer et dans des vallées de montagne aussi bien que sur les hauts plateaux.

Le plus grand lac des îles Féroé possède pas moins de deux noms locaux. Il est situé sur l'île de Vágar, près de l'aéroport de Vágar. Pour les habitants du sud de l'île, il s'appelle Leitisvatn, tandis que les villageois de Sørvágur, au nord-est du lac, le prénomme Sørvágsvatn.

Leitisvatn se trouve à 32 m d'altitude dans un large vallonnement entre les montagnes au sud de l'île de Vágar. Le lac fait 3,56 km² de surface, environ 6 km de longueur et sa largeur maximale est d'environ 800 m. La profondeur est de 27,5 m en moyenne et l'endroit le plus profond fait 59 m.

Vers le sud, le lac déverse son eau dans la rivière Bøsdalsá qui finit brutalement sa course dans la grande chute de Bøsdalafossur, directement sur la falaise dans la mer. La partie sud de l'île de Vágoy est fortement érodée et reconnaissable par ses flancs de montagne abrupts, notamment le promontoire Trælanípan au sud de la chute de Bøsdalafossur. Si cette zone devait s'éroder d'avantage et si l'étroite bande de terre venait à disparaître, la partie sud de Leitisvatn se noierait dans la mer et de grandes parties de Leitisvatn seraient asséchées.

Les berges du lac sont notamment constituées de roche et de pierraille, mais au nord de Leitisvatn, il y a une plage de sable. Et c'est aussi là que se trouve le seul village à l'intérieur des îles Féroé : Vatnsoyrar.

Leitisvatn et ses jolis alentours constituent une zone naturelle qui attire de nombreux touristes. Du monde entier, on vient photographier le lac d'un certain angle, c'est-à-dire du sud. Vu de là, l'illusion optique donne l'impression qu'il est placé à des centaines de mètres plus haut et non pas simplement à 32 mètres.

Leitisvatn/Sørvágsvatn
Photo: Ólavur Frederiksen

Comme on l'a déjà vu, l'aéroport de Vágar se trouve à l'ouest de Leitisvatn. Avant que l'occupation britannique construise l'aéroport, durant la Deuxième Guerre mondiale, Leitisvatn servait de piste d'atterrissage pour les hydravions militaires qui patrouillaient dans les parages des îles Féroé et qui transportaient aussi des hommes et du matériel vers la base aérienne.

On trouve encore des traces et des ruines des activités britanniques autour de Leitisvatn.

Comme les autres lacs majeurs de l'archipel, Leitisvatn bénéficie, selon la légende, de son propre Nykur. Le Nykur était une créature mythologique qui vivait dans les lacs et les rivières et qui était capable de muer selon son bon vouloir. Le Nykur de Leitisvatn est décrit dans les légendes comme ayant pris l'apparence d'un cheval ou d'un beau jeune homme. Ses victimes préférées étaient notamment les enfants ou les jeunes femmes. Si on effleurait le Nøk quand il avait pris la forme d'un cheval, on y restait attaché et on se retrouvait au fond du lac où on mourrait. La fonction du Nykur dans les sociétés d'antan était évidemment d'éviter que les enfants seuls se promènent près du lac et d'avertir les jeunes femmes : elles ne devaient pas s'approcher de jeunes hommes étrangers.

Selon la légende, le fameux pasteur Rasmus Ganting (1578-1642) fit absorber le Nykur par une grande pierre, Leiðisteinur, sur les berges de Leitisvatn. Cette pierre a disparu mais le nom de lieu est resté. La légende dit aussi que le pasteur Ganting adormi une nuit chez les trolls dans la colline de Biskupsheygur près du lac, et après leur avoir lu la Bible pour la colline des trolls s'est refermée à jamais.

Malgré les gnomes qui rôdent, Leitisvatn vaut le détour. C'est une très belle zone naturelle, comme on peut le constater sur les timbres-poste, agrémentée de réminiscences culturelles accumulées par les différentes générations.

Anker Eli Petersen

FO 857 Pression d'epreuve

La rivière Skorá

Ici, dans l'Atlantique, le rythme est différent. Le rythme, a priori pondéré et calme, voire inébranlable, qui caractérise nos îles et ses habitants, peut sans crier gare changer du tout au tout et devenir fébrile et trépidant. C'est un phénomène qui est dû à la géographie de notre archipel au croisement de courants marins et de pressions atmosphériques.

Pour celui qui est né sur les îles Féroé, cela fait simplement partie de la vie. Le matin, les petites vagues vivent leur vie paisible et inlassable sur la côte et l'après-midi, les violents brisants frappent cette même côte entraînant son lot d'écume blanche et un tourbillon turquoise. Quand on part faire ses courses, les cumulus blancs se prélassent dans un beau ciel bleu gris. Quand on rentre, c'est sous une pluie torrentielle venant d'une couverture compacte grise - et croyez-moi, aux îles Féroé, la pluie est toujours latérale...

Ce contraste, ou plutôt cette dualité, est clairement exprimé sur la photo de Saviour Mifsud qui figure sur le timbre-poste. Il y a cette belle petite maison de campagne, construite pour y passer des heures paisibles et se détendre, qui se situe à deux pas des chutes d'eau de la petite rivière de Skorá, près de Mjávøtn, sur l'île de Streymoy. C'est le contraste entre fragilité et faiblesse, entre violence et impétuosité, comme une maison de poupée adossée à la véhémence de la nature.

Habituellement, Skorá est moins impressionnante. Une petite rivière quelconque sur un flanc de montagne, comme il en existe tant partout dans nos îles. On peut facilement se laisser berner par le doux écoulement d'eau vive qui ronronne dans le calme d'une nuit d'été et procure de beaux rêves aux dormeurs de la petite maison.

Mais attention, même quand elle est douce, Skorá ne cache pas sa deuxième nature. L'observateur attentionné note tout de suite ses traces de présence dans le paysage. La roche noire sur le versant herbeux équivaut à un panneau d'avertissement : attention, activité violente possible.

Il n'y a quasiment pas de nappes phréatiques aux îles Féroé. Cela va de soi car notre sous-terrain est composé de roche dure, le résultat des millions d'années d'activité volcanique. Les différentes éruptions ont déposé couche après couche de basalte de plateau. Et puis, le temps, le creusement continu lors des périodes glaciaires, l'érosion par l'eau et des millions d'années de vent et de conditions mé-

Skorá
Photo: Saviour Mifsud

téorologiques diverses et variées, ont fait des îles Féroé ce que nous connaissons aujourd'hui. Sur la roche dure s'est posée une mince couche de terre. Elle n'absorbe qu'une infime partie de toute la pluie qui tombe ici. C'est donc la loi de la pesanteur qui décide du destin de l'eau. Sa seule possibilité est de dévaler les versants de la montagne, et au bout de seulement quelques heures d'averses, les vallées en hauteur accumulent l'eau pour ensuite la déverser dans la vallée de Kollfjarðardalur par la rivière Skorá et ses frères ruisseaux. Au milieu de la vallée se trouve Mjávøtn, deux petits lacs peu profonds, qui font réservoir avant le grand lac Leynavatn qui se situe plus bas dans la vallée.

Donc quand tout va bien, la rivière Skorá, après avoir absorbé l'eau entre les montagnes, se précipite vers le bas. Elle est sauvage et belle avec ses jupons blancs en plein voltige, tissés par des Nornes taquines. Elle descend vers la vallée, vers le lac du milieu de Mjávøtn, continue vers Leynavatn et finit sa course folle à la mer sur la magnifique plage sablonneuse de Leynar.

Et la petite maison qui semble si fragile ? Eh bien, c'est une illusion. Elle est là depuis toujours et toute aussi solide que toutes les autres habitations des îles Féroé. Riche des connaissances acquises par l'expérience des siècles, elle est construite en toute sécurité sur une petite hauteur dans le paysage, à l'abri des agissements de Skorá, de ses frères et des vents violents.

Au fait, je ne serai pas étonné d'entendre, dans le rugissement de Skorá, des voix d'enfants qui jouent. Nous sommes quand même aux îles Féroé, le pays des contrastes.

Anker Eli Petersen

Votez pour le timbre de l'année 2016

- 1er Prix: un tapis en peau de mouton

FO 830

FO 835

FO 836

FO 822

FO 823

FO 822-823

FO 824

FO 825

FO 826

FO 831

FO 832

FO 833

FO 828-829

FO 828

FO 827

FO 837-846

FO 834

1er prix: un tapis en peau de mouton de Stóra Dímun, Iles Féroé

2ème prix: Livre Annuelle 2016

3. prix: Pochette peau de poisson

Envoyez-nous le coupon bien rempli ou à www.stamps.fo.
Veuillez bien voter avant le **15 mars 2017!**

Nom: _____

Adresse: _____

Code postal/ _____

Ville: _____

Pays: _____

No. de client: _____

Le timbre de l'année 2016 est:

FO

☑ **Oui,** merci! Je souhaite m'abonner à la newsletter de Posta Stamps envoyée par e-mail

E-Mail: _____

Soldes annuelles

Veuillez bien noter que les timbres et articles de collection présentés sur ces pages sont en vente jusq'au 31 décembre 2016.

Vous avez donc jusq'au 31 décembre pour acquérir ces articles á valeur nominale.

Vous pouvez commander les articles à l'aide de coupon ou bien sur notre site internet: www.stamps.fo.

FO 764

FO 767-768

FO 772-773

FO 759

FO 760-763

FO 769-771

FO 765-766

Europa 2013: Véhicules postaux. Carnet de timbres avec 8 timbres auto-collants PPN000413

L'Évangile de Noël 1 - carnet avec 8 timbres PPN000913

FO 774-775

Carnet d'année 2012

Jeu de carnet 2012

Livre de l'année 2012

Jeu de FDC 2012

Oblitérations spéciales 2016

Cette année, Posta Stamps a émis ces oblitérations spéciales ci-dessus. Laissez-vous tenter sur notre boutique en ligne www.stamps.fo où utilisez le bon de commande à l'intérieur du magazine.

Cartes postales

Nous avons produit deux cartes postales: l'un pour l'exposition Nordatlantex 2016 à Copenhague, Danemark les 5 et 6 novembre et l'un pour l'exposition internationale à Nanning, Chine le 2 à 6 décembre.

Les cartes postales sont disponibles disponibles neuves ou oblitérées.

Programme de timbres 2017

27/02 La teinture végétale – bloc-feuillet de six timbres. La teinture des vêtements, comme nous la connaissons aujourd'hui, date d'il y a plusieurs millénaires. Dessin : Edward Fuglø. Valeurs : 6 x 9,50 DKK. FO 847-852.

L'eider – deux timbres. On l'observe partout : dans les fjords, le long des côtes et des ports. L'eider se balance par tous les temps sur les vagues. Dessin : Edward Fuglø. Valeurs : 18,00 et 27,00 DKK. FO 853-854.

Le lac Leitisvatn/Sørvágsvatn – deux timbres et un carnet adhésif (6). Le plus grand lac des îles Féroé possède pas moins de deux noms locaux. Il est situé sur l'île de Vágar, près de l'aéroport de Vágar. Photo : Eirik Sørstrømmen. Valeurs : 17,00 et 19,00 DKK. FO 855-856.

La rivière Skorá – un timbre. Il y a cette belle petite maison de campagne, construite pour y passer des heures paisibles et se détendre, qui se situe à deux pas des chutes d'eau de la petite rivière de Skorá. Valeur : 9,50 DKK. FO 857.

15/05 Noces d'or Royal – un timbre. La reine Margrethe II de Danemark et le Prince Consort peuvent célébrer leurs noces d'or en 2017. Valeur : 50,00 DKK. FO 858.

EUROPA 2017: Les châteaux – deux timbres et un carnet adhésif (6). Valeurs : 9,00 et 17,00 DKK. FO 859-860.

H.C. LYNGBYE: Chercheur voyage – quatre timbres. 200 ans se sont écoulés depuis l'expédition scientifique de H.C. Lyngbye en 1817. Dessin : Kim Simonsen et Ole Wich. Valeurs : 9,50, 13,00, 19,00 et 22,00 DKK. FO 861-864.

25/09 SEPAC 2017: Le couteau féroïen – un timbre. Dessin et gravure : Martin Mörck. Valeur : 19,00 DKK. FO 865.

Le couteau féroïen - bloc-feuillet d'un timbre. Dessin et gravure : Martin Mörck. Valeur : 19,00 DKK. FO 866.

500 ans de la réforme – un timbre et un bloc-feuillet. Valeur : 24,00 DKK. FO 867.

Costumes nationaux II – deux timbres et un carnet adhésif (6). Dessin : Edward Fuglø. Valeurs : 9,50 et 18,00 DKK. FO 868-869.

Timbres de Noël – deux timbre et cartes postales. Dessin : Jóannes Lamhauge. Valeurs : 9,50 et 17,00 DKK. FO 870-871.

02/10 Vignettes d'affranchissement – quatre vignettes d'affranchissement. Valeurs : 4 x 9,50 DKK.

06/11 Livre d'année, Collection d'année et Vignettes de Noël

Émissions nouvelles le 27 février 2017

Pression d'epreuve

Émission nouvelle :	**La teinture végétale**
Date d'émission :	27.02.2017
Valeur :	6 x 9,50 DKK
Numéros :	FO 847-852
Format, bloc :	156,67 x 83,00 mm
Format, timbre :	32 x 47 mm
Dessin :	Edward Fuglø
Technique d'impression :	Offset
Imprimerie :	LM Group, Canada
Usage postal :	Lettres petites aux îles Féroé - 0-50 gr

Pression d'epreuve

Émission nouvelle :	**L'eider**
Date d'émission :	27.02.2017
Valeur :	18 et 27 DKK
Numéros :	FO 853-854
Format, timbre :	44 x 30,81 mm
Dessin :	Edward Fuglø
Technique d'impression :	Offset
Imprimerie :	Cartor Security Printing, France
Usage postal :	Lettres grandes aux îles Féroé 51-100 gr Lettres medium aux îles Féroé 101-250 gr

Pression d'epreuve

Émission nouvelle :	**Le lac Leitisvatn / Sørvágsvatn***
Date d'émission :	27.02.2017
Valeur :	17,00 et 19,00 DKK
Numéro :	FO 855-856
Format :	56,0 x 21,0 mm
Photo :	Eirik Sørstrømmen
Technique d'impression :	Offset
Imprimerie :	Cartor Security Printing, France
Usage postal :	Petites lettres pour l'Europe et aux autre pays, 0-50 g

* Les timbres sont aussi émis en carnet adhesif de 6 timbres (2 de chaque valeur)

Pression d'epreuve

Émission nouvelle :	**Skorá**
Date d'émission :	27.02.2017
Valeur :	9,50 DKK
Numéro :	FO 857
Format :	40,0 x 26,0 mm
Photo :	Saviour Mifsud
Technique d'impression :	Offset
Imprimerie :	Cartor Security Printing, France
Usage postal :	Petites lettres aux îles Féroé 0-50 g

Disposition : Posta Stamps - Photo de couverture: Bruyère des marais. Photo: Marita Gulklett - Imprimerie : Trykteam, Danemark

Posta Stamps
Óðinshædd 2
FO-100 Tórshavn
Iles Féroé

Tel. +298 346200
Fax +298 346201
stamps@posta.fo
www.stamps.fo

Mulitlingual webshop: www.stamps.fo

/faroestamps